

LA LETTRE DE L'URD

Sommaire

- | | | |
|---|------|--|
| - Editorial | p. 1 | Comme dans le premier numéro, vous trouverez dans celui-ci des rubriques relatives aux différents secteurs qui composent l'Unité. |
| - Une mission de développement
<i>Walter Hesbeen</i> | p. 2 | Le premier article s'attache à répondre à la question : Qu'entend-on par "développement", lorsque ce terme est partie prenante de l'intitulé de l'Unité. Il y est décrit en quoi consiste "l'esprit" des activités de développement, leurs finalités et les interrelations nationales et internationales qu'elles dynamisent. |
| - Recherche en soins infirmiers
<i>Marga Cambra Duval</i> | p. 2 | Les activités de recherche se poursuivent et se développent, comme vous pourrez le constater dans le deuxième article. |
| - Echanges
<i>Marga Cambra Duval</i> | p. 3 | Une nouvelle rubrique "Echanges" vient compléter cette lettre et tend à créer une circulation de l'information. |
| - Diplôme des Hautes Etudes
des Pratiques Sociales (DHEPS)
<i>Michel Fontaine</i> | p. 4 | Le programme Diplôme des Hautes Etudes des Pratiques Sociales (DHEPS) fait l'objet d'une description détaillée, car dix nouveaux étudiants se sont inscrits dans l'option "Pratique de santé communautaire". Un succès donc, puisque la première volée inscrite en novembre 1996 voit sa relève assurée. |
| - La mission médicale suisse en
Afrique Australe 1874 - 1999
<i>Denise Francillon</i> | p. 5 | Sur le plan historique, La Source participe à une exposition consacrée à la mission suisse en Afrique australe, où travaillèrent de nombreuses "Sourciennes". Une occasion pour décrire la spécificité de la collaboration du secteur des archives à ce type d'entreprise et les réflexions, à la fois historiques et anthropologiques que cette participation a fait naître chez l'historienne-archiviste responsable du secteur. |
| - Une piscine, un patio, un Centre de
Documentation : une filiation inattendue
<i>Michelle Guigoz</i> | p. 6 | Enfin, entre déménagements successifs et actualisation du fonds documentaire, le secteur Documentation vit une période particulière et passionnante tout à la fois. Sa narration fait l'objet du dernier article. |
| - Informations diverses | p. 7 | Pour terminer, notre page "Informations" signale les congrès, conférences, articles qui font connaître l'Unité à l'extérieur. |
| - Conférences et publications | p. 8 | |

Editorial

Un deuxième numéro est toujours un défi important à relever ; en effet, c'est lui qui donne tout son caractère et son intérêt à une publication. Il ne s'agit plus de se présenter ou d'informer des intentions poursuivies, il s'agit de donner corps à une entreprise.

L'accueil que notre lettre a reçu nous laisse penser que celle-ci répond à un besoin d'échange, de partage d'information dans les différents milieux d'activité professionnelle qui sont les nôtres.

Notre volonté de constituer un lieu de promotion de la pratique infirmière et du soin infirmier semble ainsi trouver un écho favorable.

L'équipe de l'URD

Une mission de développement

L'intitulé de notre Unité comprend le mot "développement" ajouté à celui de "recherche". Une telle précision dans les vocables utilisés n'est pas fortuite et signe une double intention : d'une part, indiquer que les travaux de notre équipe ne se limitent pas aux seules activités de recherche et, d'autre part, inscrire dans les missions de l'Ecole La Source la volonté explicite de contribuer aux actions de développement, voire de les initier. Mais qu'entend-on par une telle mission ?

Pour tenter de répondre à cette question, je ferai référence à quelques définitions courantes relatives au verbe "développer".

Il s'agit, tout d'abord, **d'ôter ce qui enveloppe et d'étendre ce qui est plié**. Ceci permet, dans un cas comme dans l'autre, de mettre en évidence, de donner de la clarté à ce qui est dans l'ombre, de montrer l'étendue de ce dont il est question. Nous nous rapprochons ainsi de la photographie où le développement va révéler ce que contient la pellicule, c'est-à-dire mettre en lumière ce que le photographe a pu y fixer.

Voilà donc un premier élément de cette mission de développement : offrir une **visibilité** à ce qui existe, en montrer l'étendue donc également les limites. Une telle visibilité se traduit dans l'action : celle de permettre à cet existant d'exister pour le plus grand nombre en le mettant en valeur, en le rendant accessible c'est-à-dire en aidant nos interlocuteurs à en percevoir **l'utilité** pour leurs réflexions, leurs travaux ou parfois, tout simplement, pour clarifier et mieux formuler leurs interrogations.

De par la nature même des domaines d'activités de notre équipe et de par les ressources des personnes qui la composent, cette **mission de visibilité et d'utilité de l'existant** est vaste et prend des allures diverses. Cette mission concerne tant le champ historique que les questions d'actualité tant les aspects conceptuels, théoriques et philosophiques que les techniques et méthodes et leurs prolongements pratiques.

Elle s'exprime par de nombreux moyens relatifs, entre autres, aux aspects documentaires, à l'accompagnement individualisé, à l'organisation d'ateliers d'écriture ou de méthodologie, à la publication d'écrits, à la présence lors de congrès ou manifestations diverses pour y donner des conférences, y exposer des travaux ou y présenter des archives.

Elle s'exprime, également, par des enseignements sur des sujets spécialisés tels la recherche documentaire ou l'éclairage historique sur des préoccupations ou phénomènes professionnels actuels. Elle s'exprime encore par l'organisation de débats internes ou externes avec des enseignants, des étudiants, des professionnels soignants voire avec des "profanes" qui ont tous en commun d'être interpellés par des mots tels le soin, la santé, la recherche ... et leur place, leur sens, dans leur activité quotidienne et dans notre société actuelle.

Le développement, c'est aussi **la croissance**. Ce deuxième aspect souligne la nécessité de "**faire grandir**" ou, pour le dire autrement, de reculer les limites, de donner plus d'espace à l'existant ou d'en approfondir le contenu.

C'est aussi prendre l'initiative d'aller de l'avant, d'explorer des futurs possibles, de créer de nouvelles opportunités.

L'aspect croissance de la mission de développement se concrétise essentiellement de deux façons. D'une part, en prenant part au débat ou en l'initiant, ce qui nécessite en premier lieu d'accorder la place qui lui revient au temps que se ménage l'équipe de l'URD pour alimenter ses propres réflexions, s'ouvrir à celles des autres et interroger ses certitudes. D'autre part, en établissant des liens nationaux et internationaux propices à des activités en réseau et à l'émergence de partenariats. De tels liens favorisent l'ouverture mais ont aussi pour exigences l'accueil et le suivi minutieux des échanges et demandes diverses qu'ils créent. Sans doute est-ce là une belle façon d'éprouver notre capacité de cohérence soignante mais aussi celle des limites que nous devons nous imposer.

La mission de développement de notre Unité ne saurait être isolée de celle de recherche, les deux étant intimement liées. Elle souligne néanmoins des exigences et une dynamique que ne dévoile pas d'emblée le mot "recherche". Si cette dernière a pour ambition d'augmenter la connaissance en un domaine donné, le développement, quant à lui, procède d'une intention plus large, particulièrement interactive et qui s'inscrit à la fois dans la quotidienneté du service rendu et dans la volonté de sa pérennité.

Walter Hesbeen

Recherche en soins infirmiers

Notre projet de recherche concernant les représentations des infirmières vis-à-vis de la recherche en soins infirmiers se précise. La notion d'attente a rejoint celle de représentation. En effet, il nous a semblé judicieux d'explorer également les attentes que les infirmières de la Suisse romande formulent à l'égard de la recherche infirmière.

La recherche, quel qu'en soit l'objet, est une activité exigeante et passionnante, qui a d'autant plus de chance de donner des résultats intéressants qu'elle a été préparée avec soin, qu'elle repose sur une réflexion conceptuelle solide et qu'elle s'appuie sur les connaissances existantes.

La préparation d'une recherche, c'est-à-dire tout le travail qu'il faut faire **avant** de commencer à recueillir des données, à les analyser, à les interpréter, est une étape essentielle et inévitable.

La préparation d'un protocole de recherche comprend trois grandes phases : la conceptualisation du problème à l'étude, le choix d'une stratégie de recherche et la planification opérationnelle de la recherche.

Notre Unité s'est consacrée ces derniers mois à la préparation de ces différentes phases et tout particulièrement à l'élaboration du questionnaire de recherche. Un premier questionnaire a été testé auprès d'une population représentative d'infirmiers (ères) tant du domaine hospitalier qu'extra - hospitalier.

La dernière mouture du questionnaire devrait être prête pour la fin du mois d'avril et envoyée dans le courant du mois de mai à la population infirmière de Suisse romande ciblée par notre étude. Des entretiens semi-directifs viendront compléter notre recueil de données par questionnaire.

Voici donc en bref l'état d'avancement de notre recherche, mais comment les "chercheurs" qui la réalisent vivent-ils cette entreprise au quotidien ? quels "états d'âme" les accompagnent-ils ? Pour débattre de ces questions et d'autres encore, rendez-vous au prochain numéro.

Marga Cambra Duval

Echanges

Avec cette nouvelle rubrique, ainsi que nous l'avons exprimé dans notre premier numéro, nous souhaitons offrir un espace et un lieu d'échange grâce à la présentation de quelques travaux de recherche récents, académiques ou non. Cette démarche nous paraît une occasion d'enrichissement à saisir.

Si l'une ou l'autre des présentations que nous vous proposons vous intéresse, vous fait réagir ou bien si vous-même avez réalisé des expériences significatives à leur sujet, n'hésitez pas à nous contacter ou à contacter directement les auteurs des travaux que nous avons le plaisir de vous présenter. Il en est de même si vous avez d'autres sujets à nous proposer.

Les gestes porteurs de sens

L'auteur envisage le geste dans une acception plus large que celle de la technique, en vue de faire apparaître des dimensions significatives du soin.

A partir de conceptions d'étudiants à différents stades d'études, elle interroge l'évolution du rapport aux gestes durant la formation. D'abord conçus de manière "sentimentale", les gestes acquièrent, à travers l'apprentissage, une dimension technique et relationnelle qui place les étudiants au carrefour de deux cultures professionnelles : médicale et infirmière.

A l'aune de ces constatations, ce travail propose de concevoir les gestes à l'intérieur des liens de filiation de ces deux cultures comme expression de la convergence des offres en soins médicale et infirmière. C'est, à ses yeux, la condition pour que les gestes retrouvent la plénitude de leur dimension de support du soin.

Parce que celui-ci est tout simplement le moyen incontournable de répondre à l'objectif commun de l'infirmière et du médecin : la santé de l'humain.

Christine Berset, mémoire de Maîtrise de sciences de l'éducation (Lyon-ESEI), 1998. Ecole La Source, téléphone : 021 / 641.38.17

Le tutorat entre pairs dans une école de soins infirmiers

Recherche-action qualitative portant sur les effets de l'apprentissage par les pairs lors d'une activité de tutorat. Trois étudiantes de dernière année de formation (4^{ème} année) se sont engagées pour une durée d'un an à animer chacune un groupe de tutorat, composé de dix étudiants de 1^{ère} année.

De cette expérience ressort que les notions d'entraide, de solidarité, de reconnaissance, de responsabilité permettent le développement d'un esprit communautaire (bénéfices sociaux, affectifs, émotionnels) ainsi qu'une motivation à apprendre (bénéfices cognitifs), se répercutant sur la construction d'un rôle engagé.

Les bénéfices identitaires réalisés lors des interactions sociales entre pairs font de cette expérience une opportunité de formation et d'autoformation à la portée de ceux qui misent sur le développement des étudiants, considérés alors comme véritables sujets-acteurs non seulement de leur formation mais aussi de leur vie.

Florence Hirchy Perrin, mémoire de Certificat de formation permanente en sciences de l'éducation et psychologie, Université de Neuchâtel, 1999. Ecole La Source, téléphone : 021 / 641.38.49

Approche épistémologique d'une rumeur

ou comment les infirmières pensent-elles les coupures épistémologiques ?

Une rumeur et un malaise entourant la fin de formation de la première volée d'étudiants formée selon une nouvelle conception des soins infirmiers (prescriptions de formation de la Croix Rouge suisse) et le nouveau programme de formation proposé par l'Ecole La Source, ont interpellé l'auteur. Les propos colportés semblaient mettre en cause les compétences de ces étudiants à s'intégrer à la vie professionnelle.

La recherche vise à comprendre le message implicite de ces discours qui alimentent les tensions et semblent naître de la confrontation entre des conceptions différentes du rôle des infirmières. Les fondements de ces différentes conceptions sont mis en évidence en interrogeant les rapports aux savoirs issus des sciences de la santé et de l'éducation. L'émergence des problèmes liés à l'impact d'un changement de paradigmes peut être ainsi observée.

Une approche historique apporte un éclairage complémentaire à la compréhension des enjeux liés à une profession en mutation.

Claude Moser-Hofmann, mémoire de Maîtrise de sciences de l'éducation (Lyon-ESEI), 1998. Ecole La Source, téléphone : 021 / 641.38.12

Diplôme des Hautes Etudes des Pratiques Sociales (DHEPS)

Quelle place pour l'infirmière de santé au travail en Suisse romande ?

La législation suisse ne fait pas mention de la profession d'infirmière de santé au travail. Malgré cela, on les trouve dans un certain nombre de moyennes et grandes entreprises.

L'objet de cette étude est de comprendre et de comparer comment des entreprises, avec ou sans infirmière, font face aux demandes multiples des salariés par rapport aux questions touchant à leur santé. Un questionnaire présentant neuf situations concrètes observées quotidiennement dans le milieu du travail a été adressé à vingt-deux entreprises, dont la moitié ne dispose pas d'une infirmière.

Les résultats mettent en évidence une meilleure prise en compte de la santé au travail des salariés dans les entreprises avec infirmière. Ils soulignent le rôle primordial de celle-ci pour la presque totalité des situations envisagées. La reconnaissance d'un tel rôle ainsi que la mise en place d'une formation dans ce domaine en Suisse sont vivement souhaitées par l'auteur de ce travail.

Marianne Sereda : Diplôme Inter-Universitaire de Santé au Travail (DIUST), Strasbourg, 1998. BOBST SA; Infirmerie de Mex, 1001 Lausanne. Tél. 021 / 621.41.17

Pour une utilisation de la notion de responsabilité « plus responsable »

Si la responsabilité prend place dans les discours pédagogiques, une réflexion sur le principe de responsabilité est nécessaire. L'auteur de ce travail, confrontée à l'usage confus, voire ambigu de cette notion dans sa pratique, a pris le temps de cette réflexion.

Un des premiers soucis de ce travail est celui de débarrasser l'emploi de cette notion des parasites usuels qui l'habitent dans les pratiques d'enseignement. Créer un nouveau repère pour son utilisation en est un autre. Pour que ce nouveau repère soit efficace, il doit chercher avant tout sa clarté. Chercher cette clarté suppose d'une part une profonde remise en question des conceptions qui accompagnent, dans notre quotidien, l'utilisation de cette notion, et d'autre part une quête de connaissance concernant les notions de responsabilité et de responsable.

Ce travail cherche avant tout à être un lieu de discussion, de dialogue, de confrontation d'opinions et de recherche de connaissances concernant la thématique de la responsabilité dans le domaine particulier qui est celui de la formation en soins infirmiers.

Marga Cambra Duval : mémoire de Licence en sciences de l'éducation FPSE, Genève, 1999 Ecole La Source, téléphone : 021 / 641.38.30

Marga Cambra Duval

Le conseil scientifique de fin septembre 1998 a admis dix nouveaux étudiants. Ils s'engagent ainsi à suivre l'option "Pratique de santé communautaire" du DHEPS en réalisant un projet de recherche-action. Une répartition équilibrée sur les plans socioprofessionnels et géographiques apparaît clairement, ce qui va sans aucun doute enrichir le travail et en particulier les ateliers coopératifs¹. Nous trouvons six étudiants professionnels de santé et quatre insérés dans des milieux socio-éducatifs.

Les thématiques de recherche qui seront conduites pendant les trois années de formation s'orientent dans les directions suivantes :

- centre d'accueil pour personnes âgées – rôle du personnel soignant – besoins des pensionnaires (Suisse).
- l'intercommunalité est-elle une chance de développement social, culturel et économique ? comment réaliser un réseau d'échanges réciproques de savoirs dans le cadre d'un centre socio-culturel (France).
- travailler les données écrites du dossier de soins infirmiers, afin de mieux "refléter" les actions infirmières (Suisse).
- travail sur la réduction des risques liés à l'usage des drogues (France).
- étudier dans quelle mesure un travail en réseau permet une meilleure prise en charge des personnes toxicodépendantes (Suisse).
- identification des besoins des aînés ; faire raconter les anciens (Suisse).
- prévention des dépendances (drogues) dans les écoles avec participation de la population cible (France).
- poursuivre une recherche déjà réalisée en Haïti mettant en lien les soins de santé primaires et l'influence des indicateurs socioculturels sur la santé d'une population (France).
- dans le cadre de malades nécessitant une assistance respiratoire, le prestataire du service technique et humain peut-il produire un "bien" qui a valeur marchande et l'exporter au delà des frontières de l'Hexagone, la caisse régionale d'assurance maladie mettant le secteur associatif en concurrence avec le secteur commercial (frontalier F-CH-D).

Il est évident que ces thématiques vont s'affiner, voire se modifier tout au long des trois années de formation. Car en fait, il s'agit bien de proposer à chacun de ces praticiens, comme le dit Maurice Parodi "(...) l'acquisition de connaissances et de méthodes qui leur permettront de traiter scientifiquement leur expérience, d'organiser et de structurer les savoirs qu'ils ont acquis par leur pratique.

Archives et recherche historique

La mission médicale suisse en Afrique australe 1874-1999

Ils pourront ainsi analyser, communiquer, confronter et valoriser leurs actions, les améliorer et en entreprendre de nouvelles.² Chacun d'eux est appelé pendant au moins trois ans, à réaliser une recherche d'implication, autrement dit une recherche dans laquelle les auteurs et les acteurs sociaux se trouvent réciproquement impliqués. H. Desroche³ parlait de "recherche participative", mais avec des niveaux de participation différents. L'exercice est difficile, car le chemin se construit entre deux réalités : la distanciation et la participation.

Tout le sens de l'accompagnement proposé, soit dans les ateliers coopératifs, soit dans les directions de mémoire ou de conseils pédagogiques, réside dans la recherche de cet équilibre.

Avec cette nouvelle promotion, nous vivons aussi la préparation des premières soutenances du groupe d'étudiants qui avait commencé en novembre 1996. Dans quelques mois les premiers mémoires vont être présentés : quatre soutenances sont prévues entre juin et octobre 1999 autour des sujets suivants dont l'intitulé exact n'est pas encore arrêté :

- un autre regard sur la dépendance et le vieillissement
- aide humanitaire et perspective interculturelle
- vieillissement et démence
- rencontre d'enfants et de chômeurs dans une structure d'accueil pour écoliers, processus possible d'une démarche de santé communautaire.

Il y a bien là l'intention, certains diront l'utopie, d'une transformation des pratiques sociales dans lesquelles les processus de responsabilisation, de participation inscrits dans la démarche "santé communautaire" prennent tout leur sens.

Michel Fontaine

¹Par atelier coopératif, il faut entendre un espace et un lieu de réflexions, d'échanges structurés permettant à l'étudiant, par un travail insistant, d'argumenter son objet de recherche et d'entrer ainsi dans une construction organisée de l'étude en question.

²Maurice Parodi, Les collèges coopératifs et le RHEPS (Réseau des Hautes Etudes des Pratiques Sociales), Revue internationale de l'Economie Sociale No 25, 1989, p. 24-25.

³Sociologue, initiateur de ce qu'on a appelé les Collèges coopératifs dans les années soixante-dix, qui ont permis de développer des pratiques formatives et éducatives dans le domaine de la formation d'adultes et dont le DHEPS est une émanation.

Dans le Journal La Source de 1921, un correspondant mentionne que " *deux douzaines de nos gardemalades sont, à l'heure actuelle, au travail dans la Mission, ... [ceci] nous montre combien l'atmosphère de La Source est favorable à l'entretien de la vocation missionnaire* ". Il ajoute que l'Ecole est pleinement en mesure de donner aux Sourciennes missionnaires la science dont elles ont besoin. Cette source justifie, s'il était nécessaire, la recherche conduite depuis quelques mois sur le thème de la mission médicale en Afrique australe, en lien avec notre école.

Cette recherche sert de base à une exposition commémorative des 125 ans de présence de la mission suisse en Afrique australe, qui sera présentée au Forum de l'Hôtel de Ville de Lausanne, du 18 au 28 août 1999.

En 1869, deux jeunes pasteurs de l'Eglise libre vaudoise, Ernest Creux et Paul Berthoud demandent la création d'une société missionnaire, à l'exemple de celle de Bâle, dans le but d'aller évangéliser les peuples que l'on dénommait païens. Rappelons qu'Agénor et Valérie de Gasparin, les fondateurs de La Source, faisaient partie de cette Eglise issue du mouvement du Réveil qui tendait à manifester sa foi par les actes. De là découlait l'engagement social et missionnaire de ces premiers pionniers. Leur formation théologique terminée, ainsi qu'une première année de médecine à Edimbourg, ils arrivent au Transvaal en 1874 et y fondent la première station missionnaire de Valdézia. Ainsi, dès le début, la mission met ensemble évangélisation et aide médicale.

En 1882, Jeanne Jacot vient se former à La Source pour aller soigner les malades avec Paul Berthoud. Ses premiers témoignages de soins nous arrivent en 1884. Les débuts sont difficiles pour ces premiers soignants confrontés à la culture médicale indigène et à des conditions de vie élémentaires. En 1897, le Docteur Georges Liengme, premier médecin missionnaire formé, arrive à la station d'Elim en Afrique du Sud où travaille Ernest Creux, afin de le soulager dans son travail en prenant en main tout l'aspect médical de la mission. L'année suivante, Liengme fonde la mission médicale en créant un hôpital à Elim, aussi bien pour les Noirs que pour les Blancs.

Le cadre de notre réflexion est ainsi posé. Il ne s'agit pas ici de vous conter toute cette histoire mais plutôt de présenter quelques problèmes méthodologiques y relatifs. L'historien se retrouve face à une complexité toute particulière et de bonnes connaissances d'anthropologie lui sont nécessaires pour comprendre les enjeux de cette histoire passionnante aux nombreux fils entrelacés. Notons aussi qu'on ne peut la regarder qu'en tant qu'euro-péen. Manque alors le regard africain sur ce que nous avons été et sur ce que nous sommes. Pour y palier, nous ne pouvons offrir qu'un regard critique qui confronte en miroir, parfois déformé par la distance, l'histoire suisse à l'histoire de l'Afrique australe, l'histoire de la médecine occidentale à celle de la médecine indigène.

Quelle va être la place de l'infirmière et de la femme africaine dans ce quadrilatère plutôt masculin? Tous ces fils s'entrecroisent sur un fondement religieux et unificateur de l'homme, de tout homme. Le projet missionnaire est là, cependant toujours inséré à la dynamique des composantes susmentionnées.

Ainsi, l'historien est frappé au premier abord par le langage et l'attitude parfois "racistes" des premiers missionnaires s'il ne sait pas le relier à l'histoire européenne de la fin du XIXe siècle et notamment au colonialisme. Ce dernier, s'appuyant sur l'anthropologie évolutionniste avec sa conception ethnocentriste de l'histoire, assoit son pouvoir sur la rationalité et la scientificité de recherches expérimentales, de biologie notamment.

Pour avoir une autre attitude, les médecins missionnaires auraient dû se distancer d'une conception évolutionniste et biologiste de l'homme, qui a marqué cette période historique. Certains d'entre eux parviendront mieux que d'autres à se décentrer et à rester ancrés dans le projet religieux lié au message évangélique. Le Docteur Liengme sera de ceux-là.

Je ne fais ici qu'ébaucher quelques pistes de réflexions pour une histoire encore à faire. L'exposition présentera les grandes lignes de force de cette problématique, l'étirant jusqu'à nos jours, en lui faisant traverser les pages dramatiques de l'apartheid en Afrique du Sud et de la guerre d'indépendance puis civile au Mozambique.

Denise Francillon

Centre de Documentation

Une piscine, un patio, un Centre de Documentation : une filiation inattendue

Le Centre de Documentation s'agrandit et fait peu neuve. Entreprise banale en soi, si elle n'avait pas une trajectoire toute particulière et qu'il me plaît de faire connaître, tant elle est symptomatique de l'adage "faire du neuf avec du vieux".

En effet, les locaux abritant l'école actuelle sont le résultat de la série quasi inextricable d'achats, de constructions, d'agrandissements, de destructions qu'a connus depuis sa création au 19e siècle une école-hôpital, appelée "La Source", parce que située sur un terrain possédant une, voire plusieurs sources. La création et la transformation du Centre de Documentation n'allait pas échapper à ce remue-ménage architectural.

Au début du 20e siècle, l'école-internat s'installe dans une villa voisine du complexe hospitalier aménagé sur ces terrains.

Dans les années soixante-dix, un nouveau bâtiment est adjoind à la villa existante, relié par deux ailes dont l'une abrite en son centre...une piscine et un patio !!!

Plusieurs anciens étudiants se souviennent avec délices de la période "piscine", où alternaient baignades et cours de techniques de soins.

En 1982, par manque de place, il est décidé de supprimer la piscine et d'y implanter... la bibliothèque. Un plancher est construit à hauteur du bord de la piscine. Le côté donnant sur le patio est fermé par une baie vitrée. Adieu plaisirs du corps, bienvenue aux nourritures intellectuelles ! Et les bibliothécaires s'amusaient à expliquer que "dessous, c'était du vide" et à montrer les systèmes latéraux d'évacuation de l'eau transformés en chauffage !

Puis vient à nouveau le temps de l'exiguïté des locaux. Mais où trouver de nouveaux espaces ?

Il est alors envisagé de sacrifier une partie du patio et d'y créer une verrière en arc de cercle. Les travaux débutèrent à la fin de l'année 1998 et se sont terminés en avril 1999.

L'adjonction de la verrière permet de différencier deux espaces bien distincts : l'un consacré à la lecture, dans la verrière, l'autre à la consultation, dans la partie déjà existante. Une trentaine de places de lecture ont été dégagées. Les nouvelles étagères peuvent recevoir environ 7 000 livres et le nouveau meuble multimédia peut contenir environ 1 000 vidéos et 150 CD-ROMS. Deux présentoirs pour les périodiques permettent de mettre en évidence les derniers numéros de près de 60 revues, un "coin détente" est réservé à ceux qui veulent lire les quotidiens et les magazines.

Des flots de lumière entrent par la verrière, le mobilier est de couleur gaie, le Centre de Documentation dégage une atmosphère de jeunesse et de sérénité. Une réussite architecturale exemplaire, surtout lorsque l'on connaît les contraintes qu'ont rencontrées les auteurs du projet pour le mener à bien.

Une telle réorganisation est bien évidemment l'occasion d'une analyse du fonds documentaire existant et celle de son actualisation. En collaboration avec l'archiviste, tout un travail de sélection d'ouvrages a été opéré : cela nous a permis d'entamer une réflexion sur la détermination du moment où un ouvrage entre dans le domaine des archives ou peut rester encore à disposition du public : un bon exemple de collaboration possible entre le secteur de la documentation et celui des archives.

Michelle Guigoz

Informations

Assister, participer ...

L'Unité de Recherche et Développement participe :

Congrès de l'Association suisse des infirmières et infirmiers (ASI), les 10 et 11 juin 1999, Davos.

Conférence du Centenaire du Conseil International des Infirmières (CII) « *Célébrer son passé et revendiquer son avenir* », du 27 juin au 1er juillet 1999, Londres.

Colloque international PRAQSI - Réseau multinational de recherche et de réflexion à partir de la PRAtique Quotidienne des Soins Infirmiers - sur le thème "*La prise de risque dans le soin - une nécessité pour la qualité de la pratique*", du 13 au 15 octobre 1999, Lyon. (Pour tout renseignement, contacter l'URD)

International Kongress zur Geschichte der Pflege, Thème : "*Der Stellenwert der historischen Forschung für die Pflege*" (*L'importance de la recherche historique pour les soins*), les 25 et 26 novembre 1999, Aarau.

Congrès international issu du partenariat entre la Belgique (UCL), la France (IFEPP) et la Suisse (Ecole La Source). Un titre provisoire peut déjà être mentionné : "*Développer le partenariat dans les pratiques de santé - quelles responsabilités pour le respect des personnes aujourd'hui et demain ?*", du 18 au 20 mai 2000, Lausanne.

L'Unité de Recherche et Développement signale :

Deuxième festival suisse Formation en fête 99, "*Une heure par jour pour apprendre*", du 3 au 9 juin 1999. Pour toute information, consulter le site Web : <http://www.alice.ch>

Congrès annuel 1999 de la Société suisse pour la recherche en éducation (SSRE), "*Education et formation pour le XXI siècle - Visions, modèles, efficacité*", du 29 septembre au 2 octobre 1999, Université de Neuchâtel.

Lire....

La revue "*Perspective soignante*", sommaires :

No 3 - décembre 1998

Le service à la personne

Alexandre Lhotellier

Le partenariat dans l'évolution des structures de santé

Bernard Honoré

Ethique : formation et soins infirmiers

Jean-Gilles Boula

"Prendre soin" pour apprendre et former

France Venier

La "gestion des ressources humaines" :
une expression anodine ?

Marc Hees

Une nouvelle perspective hospitalière et
un réseau national

*Anne-Laurence Le Faou et
Mayena Etchegaray*

Habiter l'hôpital - L'espace architectural du
"prendre soin"

Chris Younès

No 4 - avril 1999

Les ressentis des patients hospitalisés et leurs enjeux -
Propos d'ethnographe

Marie-Christine Pouchelle

Le *caring* est-il prendre soin ?

Walter Hesbeen

Prendre soin de la souffrance du médecin

Raymond Gueibe

La responsabilité, le risque et le soin

Patrick Gilson

Entre le droit et l'éthique : les risques de l'infirmier (ère),
garantie pour le patient

Marie-Thérèse Weber et Gilles Devers

La médecine doit-elle rendre des comptes ?

Dominique Tonneau

Les hôpitaux promoteurs de santé

L'appartement hospitalier de l'hôpital de Vaugirard

Lucile Rozanes Mercier

Ecoles promotrices de santé

Jacques Fortin

Histoires de vie en groupe et approche clinique en
alcoologie

Christophe Niewiadomski

La rotation des infirmières dans les services hospitaliers
affecte-t-elle la relation soignant-soigné ?

Thérèse Thalmann

Pour tout renseignement relatif à la revue "*Perspective soignante*" (modalités d'abonnement, coût etc.) vous pouvez vous adresser à :

- Pour la Suisse :

Natacha Légeret, secrétaire de l'Unité de Recherche et Développement, Ecole La Source, tél : 021/ 641 38 35.

- Pour la France et l'étranger :

Les Editions Seli Arslan, Paris, tél : 01 43 70 18 71.

Conférences et publications

Walter Hesbeen

Conférences :

Ethique du soin en gériatrie. Conférence donnée dans le cadre de la journée "Prendre soin de la personne âgée - Pratique et éthique du soin gériatrique" organisée par le Centre Hospitalier et l'IFSI de Montélimar, le 23 mars 1999

La qualité dans la démarche de prendre soin. Conférence à la journée organisée par l'Institut de Formation en Soins Infirmiers de la Croix Rouge Française, Moulins sur Allier, le 18 mars 1999

Les transmissions ciblées et la qualité des soins. Conférence aux journées de formation organisées par le CEFIEC Rhône-Alpes II, Grenoble, le 12 mars 1999

Le cadre, le soin et la qualité. Conférence à l'Institut de Formation des Cadres de santé, CHU de Nancy, Nancy, le 5 mars 1999

Prendre soin de la personne soignée et de la personne soignante. Conférence au colloque "Éthique et valeurs professionnelles au service de la qualité du soin", Association Valeurs, Fondation Roguet, Paris, le 12 février 1999

Des soins en santé - point de vue du théoricien. Conférence à la journée organisée par l'Association genevoise des infirmier(e)s de santé publique, Genève, le 22 janvier 1999

Prendre soin est un art complexe. Conférence aux journées "Formation à l'encadrement des étudiants en stage", Ecole CESANE, La Chaux-de-Fonds, 19 novembre et 10 décembre 1998

Histoire, actualité et nécessité de la passion et de la compassion dans la pratique soignante. Conférence donnée aux Journées romandes de soins infirmiers, "Passion et compassion : quel espace pour le soignant?", organisées par le Centre Romand d'Éducation Permanente (CREP), Lausanne, les 12-13 novembre 1998

Santé, qualité et management : quelle perspective soignante ? Conférence donnée au Congrès international "Le management au service de la qualité - une condition pour promouvoir la santé", Bruxelles, les 29-30-31 octobre 1998

Les pratiques de soins dans les systèmes de santé - au service des personnes - au service du profit ? Participation aux tables rondes relatives au thème "Enjeux actuels au niveau politique et économique", journées organisées par le CIPEPS (Collège international pour l'évolution des pratiques de soins), Morges (Suisse), les 22-23-24 octobre 1998

Publications :

Le « caring » est-il prendre soin ?, *Perspective soignante*, n°4, avril 1999

La qualité du soin infirmier - penser et agir dans une perspective soignante.
Editions Masson, Paris, 1998

Michel Fontaine

Conférences :

Le soin entre science et culture. Conférence donnée à l'Institut de Formation en Soins Infirmiers de St-Vincent à Strasbourg (IFSI), Lausanne, le 19 novembre 1998.

Publication :

Culture et développement, INFO/CEFODE, janvier 1999, Strasbourg

Denise Francillon

Conférences :

La laïcité de La Source, développement d'une problématique. Conférence donnée à l'Institut de Formation en Soins Infirmiers de Strasbourg (IFSI), Lausanne, le 23 novembre 1998.

Les archives de La Source, quelle importance pour le devenir de la profession ? Conférence donnée au groupe romand des bibliothèques de santé (GRBS), Lausanne, le 20 janvier 1999.

Publication :

Le Damier, quand les cases blanches et noires ne veulent plus jouer aux dames, *Journal La Source*, 1/99.

Autres :

Dans le cadre des festivités d'anniversaire des 100 ans du Conseil International des Infirmières, le 28 janvier 1999, à Genève, présentation à la presse du défilé d'uniformes portés entre 1891 et 1999.

L'équipe de l'Unité de Recherche et Développement

Responsable :

Walter HESBEEN, Docteur en Santé Publique

Assistante de recherche :

Marga CAMBRA DUVAL

Responsable de formation (DHEPS) :

Michel FONTAINE, Docteur en Sciences Sociales

Centre de Documentation :

Henriette DUPERREX

Michelle GUIGOZ

Archives et Histoire : Denise FRANCILLON

Secrétaire : Natacha LEGERET